Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 9 (2007)

Heft: 2

Artikel: Renforcer le mental des jeunes

Autor: Gisiger, Daniel / Di Potenza, Francesco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995473

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Renforcer le mental des jeunes

Aveux tardifs // L'automne dernier, le nouvel entraîneur national des cyclistes suisses, Daniel Gisiger, a déclaré à la NZZ am Sonntag s'être dopé au cours des années 1970. Déclaration qui a secoué le landerneau cycliste suisse.

Interview: Francesco Di Potenza

▶ Il n'est pas rare qu'un coureur cycliste reconnaisse s'être dopé, quelques années après les faits. Reste que l'annonce du nouvel entraîneur national n'a pas contribué à améliorer l'image de ce sport. Daniel Gisiger et Roland Richner, qui est en charge de la relève cycliste suisse, ont longuement débattu suite à la parution de cet article. Tous deux s'accordent sur un point: il faut rendre à cette discipline le lustre qu'elle a perdu depuis des années. Nous leur en offrons la possibilité dans nos pages.

«mobile»: Daniel Gisiger, voudriez-vous ajouter quelque chose à l'article de la NZZ? Il s'agissait en fait d'une partie d'une déclaration. Ce que le journaliste en a tiré n'était pas très heureux. Mais je ne reviens pas sur ce que j'ai dit. Je voulais simplement montrer que j'avais personnellement été touché par ce problème et que je sais que l'on peut rapidement glisser sur la mauvaise pente. En réalité, je vivais à l'époque une situation très difficile sur les plans sportif et privé; j'ai cédé à la tentation et je suis tombé dans le piège du dopage. Mais je précise que je n'ai jamais remporté de grandes victoires pendant cette période, elles sont venues plus tard.

Après la parution de l'article de la NZZ, les réactions ne se sont pas fait attendre. Roland Richner, responsable de la formation chez Swiss Cycling, s'est vu submerger de mails, certains virulents, de jeunes sportifs, de leurs parents ou de leurs entraîneurs.

Roland Richner: Cela m'a montré que de nombreuses personnes conscientes de leurs responsabilités s'opposent en termes clairs à un passé entaché par le fléau du dopage. Je partage leur avis: nous qui sommes actifs dans le cyclisme ou le sport d'élite, nous devons comprendre quels sont les enjeux et quelles sont nos responsabilités envers nos jeunes, nos clubs et notre sport. Pour en revenir à l'article consacré à Daniel Gisiger, il est le seul à pouvoir relativiser les choses et expliquer la situation. C'est à lui de poser les premiers jalons et de déclarer une guerre sans merci au dopage.

A votre avis, Daniel Gisiger, comment le cyclisme pourra-t-il regagner sa crédibilité aux yeux des jeunes? Nous n'y parviendrons que si tout le monde fait preuve d'un parfait fair-play et si nous sommes intransigeants envers les athlètes qui se dopent. Il est important que les contrôles soient effectués de manière rigoureuse et que les violations des règlements soient sanctionnées en conséquence. Notre sport doit à nouveau être pratiqué majoritairement par des athlètes propres. Cela facilitera la lutte contre les abus.

Aveu de circonstance ou tentative timide de réhabiliter le cyclisme? Je comprends parfaitement les inquiétudes des parents lorsque leurs enfants veulent se lancer dans le cyclisme. Notre discipline a aujourd'hui une mauvaise réputation, et elle la mérite. Grâce

Unis pour redorer le blason du cyclisme.

à mon expérience personnelle, je pense être en mesure de donner beaucoup à de jeunes athlètes, car je connais leur situation et la rapidité avec laquelle on peut tomber dans l'ornière.

Roland Richner, quelle place occupe le dopage dans les préoccupations des jeunes cyclistes? Je trouve les jeunes très désemparés, du moins ceux qui désirent arriver au sommet de leur sport. C'est compréhensible dans la mesure où le cyclisme professionnel a une fois encore, comme le souligne Daniel Gisiger, manqué l'occasion de s'attaquer de manière conséquente au problème du dopage. Je ne suis donc pas surpris d'entendre nos jeunes demander à leurs entraîneurs pourquoi d'anciens dopés sont aujourd'hui directeurs sportifs, organisateurs de compétitions cyclistes, agents de coureurs ou chauffeurs VIP sur le Tour de Suisse. On me pose souvent ce genre de questions.
Swiss Cycling fait beaucoup dans les domaines de la formation, de la relève, du suivi médical, des sélections, des licences, des équipes nationales et des sanctions. Elle souhaite même instaurer des mesures supplémentaires. Pour moi comme pour mon cadre d'experts, la plate-forme de Jeunesse+Sport et la formation des entraîneurs constituent d'excellentes opportunités pour effectuer un travail d'information.

Que faites-vous, pendant les cours de formation et de perfectionnement, pour sensibiliser les nouveaux moniteurs à ce fléau? En 2006, nous avons formé et encadré 540 personnes travaillant avec des enfants et des adolescents en tant que moniteurs J+S ou entraîneurs. La prévention du dopage est une composante importante des différents modules de formation et la problématique est traitée de manière approfondie dans le module de perfectionnement consacré à l'éthique dans le cyclisme.

Quels sont les enseignements qu'un entraîneur peut en tirer immédiatement? Un entraîneur bien formé sait qu'il doit travailler longtemps et très dur avec un athlète, ne serait-ce que pour qu'il approche ses limites physiques. Il existe aussi d'autres objectifs: faire partager les joies du cyclisme et la fascination exercée par cette discipline, mettre l'accent sur la coordination et les compétences techniques, aider un jeune à développer sa personnalité et à prendre ses responsabilités.

Daniel Gisiger, une conclusion ou un complément? Il me tient aussi à cœur d'empêcher les choses d'aller trop loin. Je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir pour renforcer le mental des jeunes athlètes afin de leur éviter la tentation du dopage. Ils sont nombreux à mettre trop tôt un terme à leur carrière. S'ils n'obtiennent pas rapidement des succès importants, ils abandonnent. C'est dommage. Leur objectif ne devrait en effet pas être de réussir rapidement mais d'améliorer leurs performances de manière bien structurée. A mon avis, un jeune peut aussi se lancer dans le sport professionnel à 25 ans. En cyclisme, c'est encore bien assez tôt. N'oublions pas qu'à cet âge un sportif a – pour autant qu'il ait été bien encadré jusque-là – un caractère affirmé et qu'il est donc moins susceptible de tomber dans le dopage puisqu'il a appris à dire non. //

› *Contact: www.swisscycling.ch*

Le point

Vers un avenir sans faux-pas

▶ Le recrutement de Daniel Gisiger par Swiss Cycling n'a pas suscité que des réactions positives, notamment au sein de Jeunesse+Sport. La direction de J+S travaille en effet sur le thème du dopage depuis des années afin de convaincre les entraîneurs et les jeunes athlètes de l'importance d'un cyclisme propre et placé sous le signe du fair-play.

Je suis très content de la condamnation sans équivoque du dopage prononcée par Daniel Gisiger, ainsi que des mesures prévues dans ce sens par la fédération cycliste. Elles sont le fruit de discussions soutenues entre des représentants de Swiss Cycling, de Swiss Olympic et de Jeunesse+Sport. Le but était d'élaborer une position officielle partagée par tous les partenaires et de la traduire dans les faits. Cet élément est indispensable pour qu'une collaboration fructueuse se noue entre les responsables de la promotion de la relève et ceux du sport d'élite. Et un rejet catégorique du dopage, communiqué au grand public comme en interne, est à cet égard une condition incontournable, dans la mesure où Jeunesse+Sport est un label caractérisant des disciplines sportives placées sous le triple signe du fair-play, de la sécurité et de la responsabilité pédagogique.

A mes yeux, la position de Daniel Gisiger constitue également un message d'espoir envoyé aux entraîneurs et à tous les responsables, afin d'instaurer un «sport propre» et de garantir ainsi aux parents que les jeunes athlètes soient encadrés de manière responsable. Ainsi sont posés les jalons d'un avenir prometteur et – je l'espère – sans faux-pas. //

› *Martin Jeker, Chef Jeunesse+Sport*
Contact: martin.jeker@baspo.admin.ch